« Comment réussir quand on est con et pleurnichard » (1974) de Michel Audiard

écrit par Jules Ferry | 11 mai 2025





Pour les amateurs de BD, signalons que l'affiche illustrant l'article est signée Lauzier .

Lauzier dont il a été question il y a peu sur RR, dans la deuxième partie d'un article sur « Les films à l'arrache » que nous aimons bien.

<u>Génie de la dérision : Laurent Firode, c'est le Lauzier</u> du cinéma

Un scénario léger, mais une distribution savoureuse et

des dialogues brillants font de ce film une comédie à la fois décalée et attachante, parfaite pour qui cherche à passer un bon moment sans se prendre au sérieux.

Alors là ! On ne peut pas faire plus français comme film ! Ce n'est peut-être pas très bien ficelé mais au moins, ni Omar Sy, ni Debouze !

Bande-annonce:

En streaming en ligne : https://www.tokyvideo.com/fr/video/comment-reussir-quand-on-est-con-et-pleurnichard-1974

COMMENT RÉUSSIR QUAND ON EST CON ET PLEURNICHARD

Cinéma : comédie française, en couleur, de Michel Audiard (1974).

Scénario de Michel Audiard et Jean-Marie Poiré, d'après un roman de Fred Kassak.

Dialogues de Michel Audiard.

Musique d'Eddie Vartan.

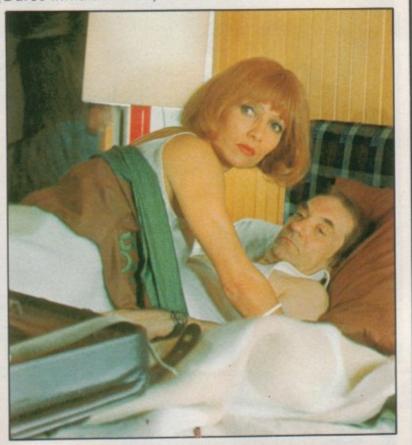
(Durée initiale : 1 h 50).

Avec Jean Carmet: Antoine •
Jean-Pierre Marielle: Gérard
• Stéphane Audran: Cécile •
Jean Rochefort: Foisnard •
Evelyne Buyle: Marie-José •
Jane Birkin: Jane • Jeanne
Herviale: la mère d'Antoine •
Daniel Prévost • Robert Dalban • Ginette Garcin.

Antoine Robineau (Jean Carmet) fabrique avec sa mère (Jeanne Herviale) un vermouth qu'il va vendre de café en café, en promettant à tout acheteur un épouvantable carillon et surtout en pleurnichant beaucoup. Il a par ailleurs du succès auprès des femmes...

NOTRE AVIS: une comédie au ton et aux dialogues très étonnants, emmenée par un remarquable Jean Carmet.

COTE TÉLÉ STAR : adultes et adolescents.



Stéphane Audran, Jean Carmet.

Dans ce film, le scénario n'a certes rien de révolutionnaire. L'intrigue, somme toute classique, s'essouffle rapidement, mais là n'est pas l'essentiel : le plaisir du spectateur réside ailleurs. On retrouve, pour notre plus grand bonheur, la verve inimitable des dialogues signés **Audiard**, et surtout une galerie de personnages hauts en couleur, aussi extravagants qu'attachants.

Parmi eux, impossible de passer à côté de **Jean Carmet**, irrésistible amateur de soupe de pois cassés à l'heure du thé, et représentant du fameux « *Vulcani*, *le vermouth*

des intrépides ».

À ses côtés gravite une brochette de figures truculentes : la mère Robinaud, qui semble avoir poussé l'intrépidité jusqu'à abuser elle-même du vermouth, une strip-teaseuse citant Baudelaire entre deux numéros, ou encore **Stéphane Audran**, qui joue sa partition comme dans un drame bourgeois signé par son époux.

On savoure également les envolées lyriques du bellâtre Marielle, la pittoresque entreprise d'embouteillage menée par les Robinaud mère et fils, sans oublier une succession de catastrophes burlesques sur fond de musique d'Albinoni et un hommage inattendu aux carillons de Westminster.

Rien ici n'est vraiment sérieux, et c'est tant mieux ! Le film ne prétend pas révolutionner le genre, mais il se regarde — et se revoit — sans jamais lasser. Entre humour, fantaisie et dialogues ciselés, il offre un moment de cinéma réjouissant, à savourer sans modération.



Jean Carmet





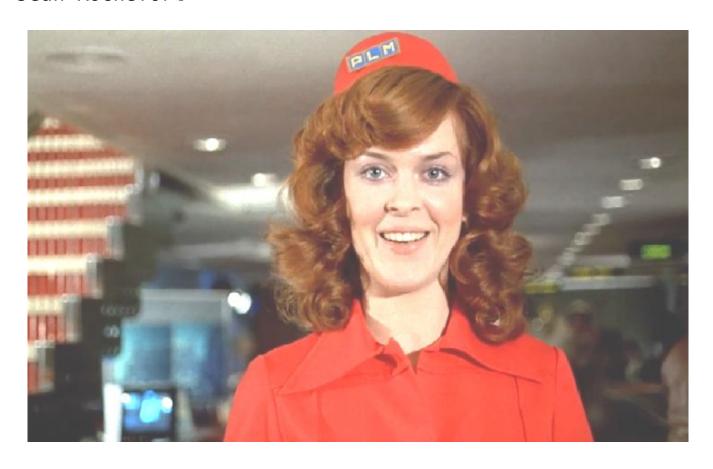
Stéphane Audran



Jean Pierre Marielle



Jean Rochefort



Evelyne Buyle



Jacqueline Doyen



Daniel Prévost